

Les scolaires se réinventent en pleine crise sanitaire

Malgré le protocole sanitaire, les idées fleurissent au sein du collège Etenclin de La Haye-du-Puits pour continuer d'enseigner. À Coutances, les cantines s'organisent pour satisfaire au mieux les élèves.

D'un point de vue extérieur, rien n'a l'air d'avoir changé. Pourtant, comme des milliers d'autres établissements scolaires, le collège Etenclin de La Haye-du-Puits a dû revoir son fonctionnement, crise sanitaire et protocole gouvernemental obligent. Dans les couloirs, des flèches de ruban adhésif et de la rubalise montrent le sens de circulation. Du gel hydroalcoolique est posté dans toutes les classes. Un mois après la rentrée, le mot « adaptation » est sur toutes les lèvres masquées.

L'automatisme numérique

Elisa Bisson, professeure d'anglais et principale d'une classe de 6^e résume : « **En quelques semaines, on a dû changer notre manière d'enseigner. Sur le coup, ça fait un peu peur mais au final, on s'adapte**, relativise-t-elle. **La difficulté en anglais, c'est que le masque cache la bouche et rend la prononciation plus difficile. On s'appuie davantage sur le numérique, notamment avec la vidéo et l'audio.** »

Internet, plateformes, visio : utilisés depuis plusieurs années, ces outils sont devenus indispensables dès le 13 mars. « **Nous avons dû réagir très vite pour ne pas laisser les élèves sans solution** », se souvient Nathalie Kobrzynski, proviseure du collège. « **L'établissement est connecté depuis 2013, on utilise le numérique depuis longtemps. Mais en quelques jours, il nous a fallu assurer un enseignement à distance, pour tous.** »

Des tablettes sont prêtées à ceux qui n'ont pas de matériel à la maison. Les cours sur papier sont livrés aux enfants situés en zone blanche (sans réseau), et certains sont accueillis dans le collège resté ouvert. « **Heureusement, aujourd'hui, les cours ont repris de façon habituelle, même s'il y a certaines contraintes.** »

Accepter et se réinventer

Du côté des élèves, le protocole s'est intégré à leur quotidien, faute de mieux. « **On peut jouer ensemble, s'asseoir à côté en classe** », se réjouit Mathias, 11 ans, qui n'a pas oublié le mois de juin et ses règles très strictes. Baptiste, du même âge, ajoute : « **On doit garder le masque toute la journée, parfois ça gratte un peu.** » Leona trouve un côté positif à la situation : « **On est mieux organisé parce qu'on doit penser à prendre tout notre matériel.** » Fini les échanges de cahiers ou de stylos pour éviter la contamination.

La directrice d'établissement est confiante : « **On se prépare à toutes les éventualités et on garde une vigilance accrue. Mais ça ne nous empêche pas d'avoir des projets.** » La journée d'intégration des sixièmes a eu lieu au Mont Saint-Michel, la journée européenne des langues s'est déroulée grâce au travail numérique réalisé en lien avec des collégiens du monde entier. D'autres idées sont attendues pour le reste de l'année : « **On doit être créatifs, ça c'est sûr** », conclut Elisa Bisson.

Soizic ROBET.



Depuis la rentrée, les élèves portent le masque toute la journée. Ouest-France